Vous avez été très nombreux à m'accorder votre confiance dès ce premier tour pour succéder à notre ami Roger Corrèze.

Je tiens à vous adresser mes remerciements les plus chaleureux et sincères.

Votre confiance — et celle de tous ceux qui refusent de mettre l'Assemblée nationale à la merci d'une majorité absolue du seul parti socialiste — me place en bonne position pour être élu votre député dimanche soir.

C'est à ses actions que l'on juge l'homme, dit-on avec raison, car l'action vaut infiniment mieux, en effet, que le tapage des promesses irréalistes ou le clinquant de l'apparat.

Au service de notre département depuis 9 ans, j'ai mis toute ma passion, toute mon énergie dans cette action, poursuivant ainsi la voie tracée par Roger Corrèze et Kléber Loustau, dont on sait le dévouement et la compétence avec lesquels ils ont constamment œuvré pour la défense des intérêts de notre région.

Ce dévouement et ce sens de l'efficacité au service de tous sont les qualités maîtresses que vous êtes en droit d'attendre de celui qui sera votre député, car elles sont indispensables pour mener la tâche considérable qui sera la sienne. Elles sont un atout sûr et efficace, bien davantage que l'appartenance à la majorité ou à l'opposition. A l'heure de la décentralisation, c'est au stade du Département et de la Région que bien des décisions se prennent. Non dans les chapelles et les boutiques politiciennes de Paris.

L'action, c'est sur le terrain qu'elle se conduit, dans le concret du quotidien. Elle se conduit également à l'Assemblée nationale, où les lois sont votées, les projets de société débattus. Ces lois et ces projets devront être les meilleurs possible pour la France qui est avant tout terre d'équilibre et de bon sens.

Donner tous les pouvoirs aux seuls socialistes, alliés aux communistes, serait contraire à cet équilibre, si précieux pour notre avenir, face à l'Europe de demain. Et c'est, à l'évidence, par crainte de voir cet équilibre se rompre, comme cela fût le cas en 1981, que les Français ont voté de façon si clairvoyante le 5 juin dernier.

Dimanche, tous ceux qui sont attachés aux libertés et aux valeurs essentielles de notre Pays, tous ceux qui refusent la domination absolue du parti socialiste auront à cœur de m'apporter leur suffrage.

Dimanche, un tout petit point est nécessaire pour gagner. Cela est facile si tout le monde se mobilise. Il faut tous, dimanche, aller voter.

Ce dimanche 12 juin, rassemblons-nous pour continuer l'œuvre entreprise pour notre région et pour la France que nous aimons.

Aux mes sentiments dévoués et les mailleurs. Patrice Martin-Lalande.

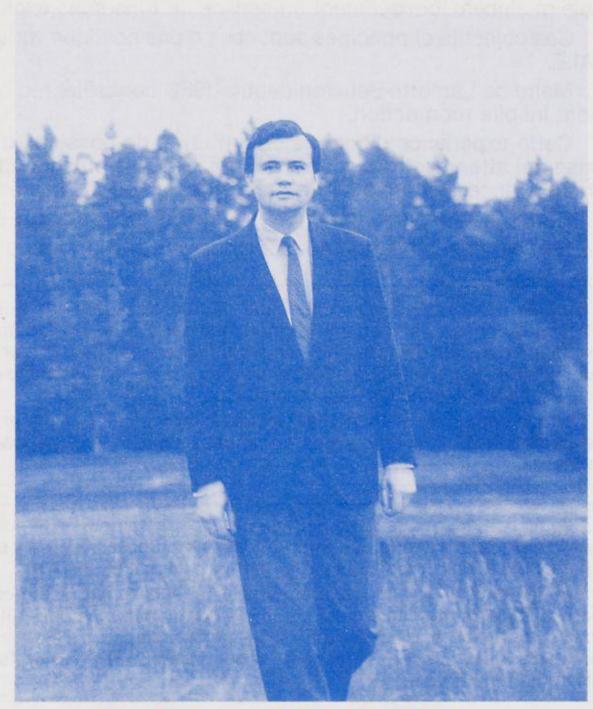
> maire de Lamotte-Beuvron conseiller régional et général président du Syndicat de la Sologne

Solognot depuis l'enfance, Patrice Martin-Lalande est arrivé à Lamotte en 1953 lorsque son père a été nommé médecin-directeur au Sanatorium des Pins (géré par la Fédération des anciens combattants et prisonniers de guerre) — Etudes à Lamotte, en faculté de droit à Orléans et à "Sciences Po" à Paris — Marié, père de 3 garçons - Travaille pendant 5 ans au Conseil régional et pendant 11 ans dans des cabinets ministériels.

Elections législatives juin 1988

Pour la défense des intérêts de la Sologne et des vallées du Cher et de la Loire

AVEC VOUS



Patrice MARTIN dit

MARTIN-LALANDE* VOTRE PROCHAIN DÉPUTÉ

candidat de l'Union du Rassemblement et du Centre

Remplaçant: Michel GIRARD, maire de Châtillon-sur-Cher

Sciences Po / fonds CEVIPOF

Patrice MARTIN-LALANDE le cœur à l'ouvrage, la présence sur le terrain.

Fidèle à mon action en tant que maire de Lamotte-Beuvron, conseiller régional et général, président du Syndicat de la Sologne, je défendrai à l'Assemblée nationale, les grands objectifs et les principes qui, depuis toujours, ont rassemblé les Français.

Ces principes et ces objectifs sont ceux de l'UNION DU RASSEMBLEMENT DU CENTRE (R.P.R. - U.D.F. - C.N.I.): tolérance, esprit d'ouverture véritable et sincère, dévouement au service de tous sans exclusive, défense des valeurs qui ont fait la France, souci de l'efficacité et sens du devoir.

Ces objectifs et principes sont ceux d'une politique véritablement dynamique et généreuse, qui a pour priorités absolues l'EMPLOI et la JUSTICE SOCIALE.

Maire de Lamotte-Beuvron depuis 1982, conseiller régional et général, président du Syndicat de la Sologne, ces principes et objectifs ont constamment inspiré mon action.

Cette expérience d'homme de terrain et de dossiers, d'élu local, départemental et régional EST INDISPENSABLE pour mener à bien la tâche immense qui attend votre prochain député. Sa mission sera en effet d'animer, de défendre notre région, de mobiliser toutes les énergies et les talents pour faire avancer les projets et apporter des solutions saines et fiables aux problèmes concrets de notre région et de nos concitoyens.

Cette mission, je la conduirai avec vous, en restant à l'écoute de tous et de chacun, comme je l'ai toujours été.

Et c'est ensemble que nous avancerons sur la route du redressement économique, de la solidarité et du progrès social.

Comme il est normal qu'un candidat député s'en donne la peine en prenant sur ses congés, j'ai tenu une permanence dans toutes les communes sans exception dans les deux semaines qui ont précédé le premier tour. C'est ainsi qu'un député est présent sur le terrain, à l'écoute de tous, capable de travailler en équipe avec tous vos élus municipaux.

Comme député, je m'engage à réaliser au moins une fois par an cette tournée complète de l'ensemble des communes pour y tenir permanence ouverte à tous.

Depuis l'an dernier, je tiens permanence régulièrement à Romorantin-Lanthenay pour recevoir tous ceux qui ont besoin d'une aide. Cette permanence personnelle est située 25 bis, rue du 8 Mai (tél. 54 96 89 91).

Comme député, je m'engage à installer un secrétariat à Romorantin-Lanthenay afin d'être très facilement et directement joignable pour traiter vos problèmes. Pour moi, être le député de la circonscription de Romorantin-Lanthenay, c'est être présent efficacement au chef-lieu, capitale de la Sologne, à Romorantin-Lanthenay.

Vous remarquerez sans doute sur le bulletin de vote et la circulaire que mon nom d'usage (Martin-Lalande) est précédé, comme le veut la loi, de mon nom d'état-civil (Martin). Cet usage date de mes deux grands-parents paternels qui avaient associé leur nom en se mariant.

COMITÉ DE SOUTIEN A LA CANDIDATURE DE PATRICE MARTIN-LALANDE

Présidents:

Roger CORRÈZE, questeur de l'Assemblée nationale Kléber LOUSTAU, ancien ministre, président du Conseil général

Parlementaires:

Jacques THYRAUD - Jacques BIMBENET, sénateurs de Loir-et-Cher

et la très large majorité des conseillers généraux et des maires de l'ensemble de la circonscription

Etre un député de la majorité ou de l'opposition ne change rien à son efficacité. La seule chose qui compte, c'est d'être un député présent, sérieux, travaillant tous les dossiers, à l'écoute de tous.

Roger Corrèze a été aussi efficace dans l'opposition (1981-1986) que dans la majorité (1968-1981; 1986-1988).

Heureusement pour la démocratie et l'impartialité de l'Etat, les rares dossiers qui montent dans les ministères ne sont pas traités en fonction des amitiés avec tel ou tel dignitaire socialiste! Ce qui compte seulement, c'est d'avoir un député qui travaille à fond ses dossiers et qui les défend avec conviction et sérieux.

Avec la décentralisation, l'immense majorité des questions se règle à Blois (Conseil général, préfecture, etc...) ou à Orléans (Conseil régional, préfecture, etc...). Patrice MARTIN-LALANDE travaille à ces deux niveaux depuis près de dix ans: il y sera le plus efficace.

Un député doit être à l'écoute attentive des questions et des demandes de ses concitoyens. Prenant spécialement quinze jours de congé dans mon travail pour faire la tournée de toutes les communes, j'ai rencontré, sur le terrain, dans leur commune des centaines d'habitants de Sologne et des vallées du Cher et de la Loire. Je les en remercie de ces rencontres très fructueuses.

J'ai répondu ainsi à des questions très diverses, comme par exemple:
- votre député devra se battre pour qu'une solution réaliste soit apportée aux grands dossiers de l'emploi: développement de Matra à Romorantin après "l'Espace", avenir des entreprises d'armement, reconversion après la fermeture des deux premières centrales de Saint-Laurent, etc...

- il faut assurer une retraite digne de ce nom aux agriculteurs

- la liberté de choisir son établissement scolaire doit être rapidement donnée aux parents

- la famille constitue une priorité urgente pour arrêter le déclin démographique de la France; un statut et un revenu de la mère (ou du père) au foyer sont nécessaires.

- il faut être sans ambiguïté: contre le droit de vote des étrangers.

le sport est une merveilleuse école de la vie: il faut tout aussi bien améliorer les équipements qu'aménager les horaires des jeunes pour leur permettre de pratiquer des sports (ex. contrats bleus,...) et soutenir l'action de l'encadrement.
 votre député devra se battre contre toutes les tentatives pour revenir au laxisme de 1981-1986 en

matière de sécurité et d'immigration.